Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique

Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève

Band: 7 (1943)

Artikel: Matériaux pour la flore de la Nouvelle Calédonie LXXVII : simples notes

sur diverses Monocotylédones

Autor: Guillaumin, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-895639

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Matériaux pour la flore de la Nouvelle Calédonie LXXVII - Simples notes sur diverses Monocotylédones

par

A. GUILLAUMIN

Professeur au Museum d'Histoire Naturelle de Paris

(Manuscrit reçu le 9 novembre 1942)

Le Dioscorea Uote Vieill. in Ann. Sc. nat., Bot. ser. 4, XVI, 39 et 41 (1862) (nomen) n'est pas relevé dans l'Index kewensis. Jeanneney (Nouv. Caléd. agric. 67, 1894) l'orthographie D. note; Knuth in Engl. Pflanzenreich IV-43, 1924) ne le mentionne pas; l'espèce est donc totalement inconnue.

* *

Malgré la monographie de Beccari 1, les palmiers de la Nouvelle-Calédonie ne sont pas encore complètement connus et la nomenclature est encombrée de nomina nuda.

VIEILLARD avait présenté le 11 juin 1871 à la Société Linnéenne de Normandie une *Etude sur les Palmiers de la Nouvelle-Calédonie* ², mais ce mémoire n'a jamais été pu-

¹ Beccari Le Palme della Nuova-Caledonia in Webbia V, 76 (1921).

² VIEILLARD in Bull. Soc. linn. Normandie ser. 2, VI, 226 (1871).

blié et le manuscrit ainsi que les 15 planches qui l'accompagnaient ont disparu. De son côté Brongniart s'est aussi occupé des Palmiers de la Nouvelle-Calédonie 1. Beccari (l.c.) a établi la concordance entre les deux travaux, mais il n'indique comme nomina nuda que le Basselina kanaliensis Vieill. et le B. Lenormandii Vieill.; il ne mentionne pas le Kentia neglecta Vieill., le K. Saissaii Vieill., le Chambeyronia Brebissonii Vieill. et le Ch. Morieri Vieill. Il ne parle pas non plus du Latania neo-caledonica Moore, néanmoins comme le Pritchardiopsis Jeanneneyi (sphalm. Jennencyi) Becc. = Licuale Jeanneneyi Bur. ex Aug. Bernard 2 (nomen) est le seul palmier néo-calédonien à feuilles en éventail, il semble vraisemblable de lui identifier la plante de Moore.

Beccari (l.c.) ne cite pas davantage le Cocotier (Cocos nucifera L.) « assez abondant sur la côte N.-E. et rare sur la côte opposée... vigoureux dans la partie N. de l'île et déclinant vers le Sud » dit Vieillard et dont cet auteur mentionne 11 variétés 3.

JEANNENEY ⁴ signale l'introduction du dattier (*Phoenix dactylifera* L.) mais il est évident que cette plante ne peut trouver des conditions favorables en Nouvelle-Calédonie. Parmi les espèces indigènes, il énumère : *Kentia Boulou* (« *Boulou* » des indigènes), *K. Belmoreana*, *K. Forsteriana*, *K. polystemona* et sa var. *olivaeformis*, *Areca sapida* (« *Kipé* » des indigènes) et *A. rubra*.

Il est certain que les *Kentia Belmoreana* et *Forsteriana*, étroitement localisés à l'île Lord Howe, n'existent pas en Nouvelle-Calédonie; suivant Beccari (l.c.), *Kentia polystemon* = *Actinokentia divaricata* et *Kentia olivaeformis* =

¹ Brongniart in C. R. Acad. Sc. LXXVII, 396 (1873).

² L'Archipel de la Nouvelle-Calédonie 223 (1895); voir aussi une courte description dans la Revue horticole 263 (1892).

³ VIEILLARD in Ann. Sc. Nat., Bot. ser. 4, XVI, 52 (1862).

⁴ JEANNENEY in Nouv. Caléd. agric. 63 (1894).

Kentiopsis olivaeformis; d'après VIEILLARD 1, le «Kipé» serait un Chambeyronia mais qu'est-ce que Kentia Boulou Jeanneney (nomen) et Areca rubra Jeanneney (nomen)? On sait toute-fois que certains Basselinia (en particulier B. Deplanchei) ont les feuilles jeunes rouge vif. Il en est de même pour l'Actinokentia divaricata (cf. Ill. hort. XXVIII, t. 409, 1881).

Enfin Burret ² a décrit le *Pelagodoxa mesocarpa*, d'après un unique fruit de provenance douteuse : en effet, le collecteur, si c'est bien Cunning, n'a jamais été en Nouvelle-Calé-Donie.

Le genre *Pelagodoxa*, jusqu'alors monospécifique, était étroitement localisé dans Nuka-Kiva, l'une des îles Marquises où il n'y en aurait qu'une dizaine de pieds dans la vallée de Taïpi-vaï et peut-être quelques autres dans le nord de l'île; un pied aurait été planté dans l'île d'Hiva-Hoa à Puamou ³, d'autres à Tahiti, notamment à Papeete et à Papeari ⁴. Stokes l'aurait retrouvé à Raivavae, dans les îles australes (Toubouai) ³ mais il n'est pas certain qu'il soit indigène. Echantillons inédits:

Kentia olivaeformis Becc. M^t Koghi (PANCHER et LEBOU-CHER).

Actinokentia divaricata Dammer. Chapeau d'Yahoué (Brousmiche n. 21), M^t Koghi (Brousmiche), M^t Mi (Balansa n. 770^b).

Clinosperma bracteata Becc. sans localité (Lecard).

Rynchocarpa Vieillardii Becc. Canala (VIEILLARD n. 1284).

Basselinia Deplanchei Vieill. Sans localité (BAUDOUIN n. 550).

¹ VIEILLARD in Bull. Soc. linn. Normandie ser. 2, VI, 226 (1871).

² Burret in Notizbl. Berlin X, 286 (1928). ³ Cf. Brown, F. B. H. Fl. South Polyn. in Bernice Bishop Mus. Bull. No 84, 120 (1937).

⁴ Cf. Guillaumin A. in Terre et la Vie VIII, 99 (1938).

Basselinia eriostachys Becc. Sans localité (Balansa n. 2191^a).

- B. gracilis Vieill. Sans localité (PANCHER).
- B. Pancheri Vieill. Prony (LE RAT n. 206, 2089).
- B. surculosa Becc.? Bourail et environs (Exp. UNIV. 1900 n. 29).

* *

Martelli a montré que le Pandanus fragrans Brongn. non Gaud. n'était qu'une variété de P. tectorius et que P. reticulatus Vieill. (1861), P. decumbens Balf. f. = Barrotia decumbens Brongn. (1875) et P. Schlechteri Waib. (1906) ne constituaient qu'une seule et même espèce.

On ignore ce que Jeanneney (l.c., 63) a appelé P. Fara « Vieill. » et P. Candelabrum; ce dernier n'est certainement pas le P. Candelabrum Beauv. qui est une espèce de l'Afrique occidentale ni le P. Candelabrum Hook. = P. utilis Bory qui est originaire de Madagascar.

P. Baptistii Veitch = P. Dyerianus Hort. Kew. ne paraît pas originaire de la Nouvelle-Calédonie mais de Nouvelle Bretagne (Nouvelle Poméranie). P. Bullii Warb. et P. decorus Hort. ex Koch que Bull aurait introduits de Nouvelle-Calédonie sont des plantes dont on ne connaît que des individus jeunes cultivés dans les serres d'Europe; il en est de même du P. Desmetianus Hort. (nomen) mis au commerce par Desbois et Cie. Il semble toutefois que le P. Bullii diffère de toutes les autres espèces néo-calédoniennes par ses feuilles dont la côte n'est nullement épineuse en dessous.

Je n'ai pas vu l'échantillon: Houaïlou (GRIMOW) que Zahlbrückner a rapporté au Freycinetia Gaudichaudii mais je doute fort qu'il appartienne à cette espèce.

¹ MARTELLI in Webbia IV, 14 (1913).

* *

Le nom de *Colocasia neo-caledonica* figure dans le *Catalogue* de VAN HOUTTE depuis 1885, semble-t-il. Ce serait une « plante naine très décorative formant des touffes de feuilles d'un beau vert foncé avec macules blanchâtres ».

On a voulu rapprocher cette plante du Colocasia antiquorum var. guineensis Ed. André = Schismatoglottis novoguineensis N. E. Br. ou même l'identifier avec elle; je croirais plutôt que c'est une forme du Colocasia antiquorum.

Le nom de *C. neo-caledonica* n'est relevé ni dans l'*Index kewensis* ni dans la Monographie d'Engler (*Pflanzenreich* IV-23).